

constructions [Neuves]

Construire
dans le paysage
rural de montagne



La géographie du site a toujours guidé l'implantation des bâtiments dans le milieu rural. Cela répondait à des contraintes techniques et économiques. Comment s'inspirer de ces pratiques pour que les constructions neuves dialoguent avec les contextes bâti et naturel dans lesquels elles s'insèrent ?

Une construction est d'abord la concrétisation d'une demande précise et personnelle : pour être bien utilisé et approprié, le bâtiment doit découler des besoins des occupants. Dans le cas inverse, le bâtiment risque de dicter à ses habitants un mode de vie qui ne leur correspond pas nécessairement, perspective décevante, compte tenu des efforts et des coûts que représente une construction neuve.

Ces contraintes ne sont pas les seules à intervenir dans la construction. En effet, l'implantation et la forme d'un bâtiment sont influencées par les règlements d'urbanisme, par la taille, la forme et l'emplacement de la parcelle, par la configuration du site, le voisinage, l'orientation. Tenir compte de ces éléments permet d'enrichir le projet car ils apportent d'autres clefs d'entrée. Par ailleurs, construire comprend un travail sur la forme du bâtiment, mais aussi sur le sol, les espaces extérieurs, les végétaux, les bâtiments annexes.

Pour pouvoir s'insérer de façon cohérente et harmonieuse dans une commune et un paysage, un bâtiment doit suivre quelques règles de bon sens. Cependant chaque cas est un cas particulier, non prévisible à l'avance. Il peut exister une multitude de réponses issues de contraintes similaires. En imposer une seule rendrait les constructions uniformes car elles devraient répondre à presque tous les cas de figure et correspondre à peu près à tout le monde. La diversité est une richesse. L'architecture ne peut pas être figée ni stéréotypée à l'avance dans sa forme ni dans ses fonctions.

Laissons des portes ouvertes à la créativité.



document réalisé par le Parc naturel régional des Ballons des Vosges :

Maison du Parc

1, cour de l'Abbaye

68140 MUNSTER

tél 03 89 77 90 20 - télécopie 03 89 77 90 30

www.parc-ballons-vosges.fr

secretariat@parc-ballons-vosges.fr

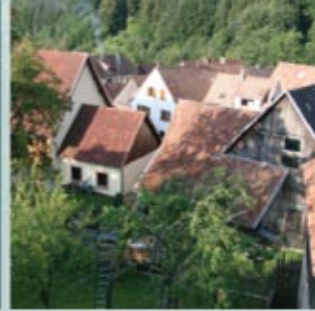
Contact : bureau architecture et urbanisme

Texte : Mathilde KEMPF

Crédits photographiques : Frédérique JACQUOT, Mathilde KEMPF, Anne KLEINDIENST

Design Graphique et illustration : Stéphanie CONVERCY







hiérarchiser les espaces

✳ Le sol est un bien précieux. Il est important d'optimiser un terrain en lui donnant des fonctions différenciées et utiles selon l'emplacement par rapport à la rue, l'ensoleillement, l'exposition, la vue, les vents dominants... Cela relève du bon sens et permet aussi de réaliser des économies d'énergie.

On peut "préparer le terrain" à l'avance en s'intéressant de près :

- à l'emplacement des parcelles dans la commune : leurs surfaces et leurs formes peuvent varier selon la situation. Une parcelle située au centre du village peut être beaucoup plus petite qu'une parcelle donnant sur les champs, chacune aura un caractère différent, fort et adapté à son contexte bâti et paysager,
- à la taille et la forme des parcelles : proposer une diversité de taille et de forme des parcelles permet de générer une diversité de possibilités d'implantation et une diversité d'offres. Par exemple, une parcelle carrée n'est pas toujours la plus simple à occuper car elle est neutre, sans orientation ni fil directeur,
- à l'implantation du bâtiment dans sa parcelle : il est beaucoup plus riche pour l'habitant et le passant d'avoir des espaces différenciés et contrastés autour d'un bâtiment. On peut par exemple garder sur l'avant un petit espace (contact et communication avec l'espace public) qui permet de libérer un terrain plus vaste à l'arrière, à l'abri des regards.

respecter les voisins

✳ Lorsqu'on s'installe dans une commune rurale, il faut savoir ménager des lieux de convivialité et d'ouverture sur le village, mais aussi des lieux d'isolement et d'intimité. Cela se traduit par le mode d'implantation dans la parcelle, qui rend le bâtiment plus ou moins ouvert sur l'espace public, et par le traitement des clôtures et des limites séparatives. Les clôtures ont une incidence directe sur la convivialité de l'espace public et des rapports de voisinage. Elles doivent répondre aux différentes volontés d'isolement ou d'ouverture. Elles peuvent rarement être un mur haut, fermé et identique sur tout le pourtour de la parcelle. Elles doivent garder un esprit "rural" et protéger seulement là où c'est nécessaire.

L'accolement de l'habitation à un mur mitoyen permet d'avoir des espaces bien optimisés et protégés. Pour éloigner l'habitation des murs mitoyens, il est nécessaire d'avoir une parcelle assez vaste, sinon les espaces autour de la maison seront peu généreux, mal utilisables et sans intimité vis-à-vis des voisins. Les appentis, garages, bâtiments annexes peuvent également servir de séparation entre deux habitations voisines.

le bâtiment dans le paysage

✳ Insérer un bâtiment dans le paysage ne revient pas à le cacher. Il s'agit plutôt de le faire dialoguer avec les bâtiments environnants et le contexte naturel. Cela implique d'observer les lieux au préalable, d'en saisir les ambiances et les caractéristiques... Le bâtiment doit ensuite valoriser de ces éléments avec respect et simplicité.

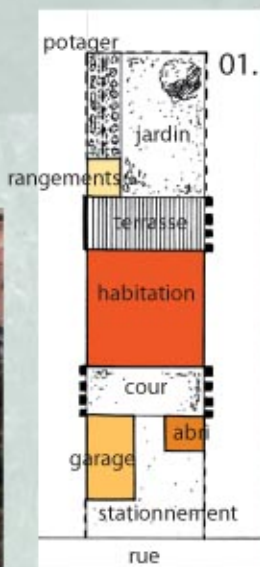
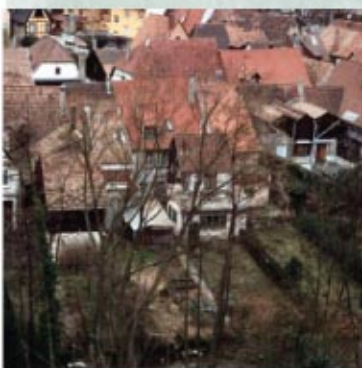
Le respect du paysage environnant se traduit aussi par le choix des couleurs et des matériaux : couleur des enduits, de la toiture, des petits éléments (volets, portes, fenêtres...), des dallages, des végétaux, etc. La couleur d'un bâtiment aura des répercussions sur l'ensemble de la rue et de la perception du village proche et lointain... Une couleur ne doit pas se faire remarquer avant tout le reste, elle est un élément d'accompagnement, et ne doit pas écraser son environnement en étant trop marquée ou trop déconnectée de son contexte.



exemples d'utilisation du sol et de traitement des clôtures selon la forme des parcelles

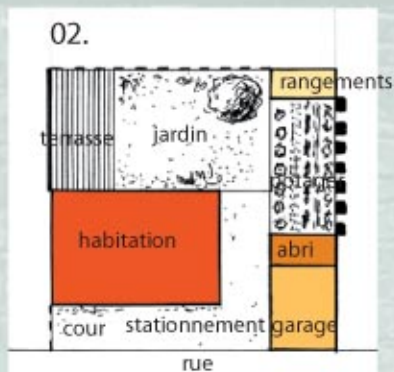
01. parcelle étroite en longueur

- . espaces différenciés et variés
- . habitation isolée de l'espace public.
- . espaces intimes et privatisés
- . toute la surface du terrain est utile
- . possibilité d'évolution dans le futur
- . transition progressive entre l'urbain et le minéral vers le rural et le végétal



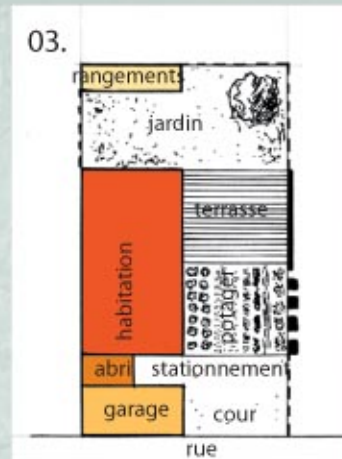
02. parcelle carrée

- . espaces plus mélangés et ouverts
- . habitation ouverte sur l'espace public
- . privatisation des espaces extérieurs
- . toute la surface du terrain est utile
- . possibilité d'évolution dans le futur
- . côté rue très minéral, arrière beaucoup plus végétal



03. parcelle allongée

- . espaces ouverts
- . habitation détachée de l'espace public
- . espaces extérieurs plus ouverts vers l'espace public et le fond de parcelle
- . toute la surface du terrain est utile
- . possibilité d'évolution dans le futur
- . espaces végétaux et minéraux mêlés beaucoup plus végétal



ouverture, pas ou presque pas de clôture par exemple : piquets et fil de fer, fossé, bosquet d'arbustes, fleurs, rien...



protection moyenne par exemple : clôture basse composée de lattes de bois, arbustes, haie végétale libre (composée de plusieurs essences, non taillées au carré)...



clôture haute par exemple : haie brise-vent, petits arbres, mur végétalisé, grillage végétalisé, palissade en bois...



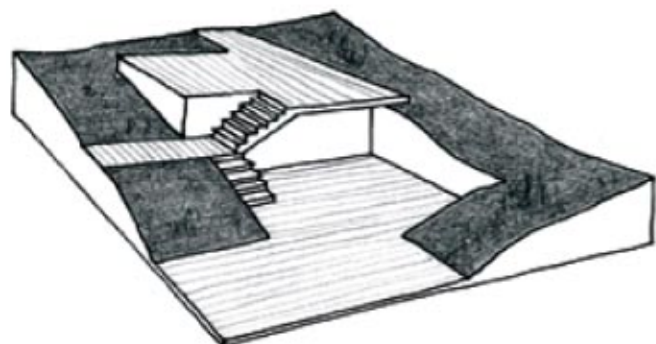
S IMPLANTER judicieusement dans la parcelle et par rapport aux voisins



LES PARCELLES ET LES TERRAINS ne sont pas neutres, ils ont déjà un passé, une existence. Divers éléments les constituent. Les respecter et s'en servir comme point de départ pour réfléchir au projet permet aux constructions d'établir un premier dialogue avec le site qui les entoure. Cela favorise une insertion cohérente et naturelle dans le paysage.

adapter le bâtiment au terrain :

- . mise en valeur du relief
- . accès de plain pied à différents niveaux (rez-de-chaussée, étage, demi-étage...), entre l'extérieur et l'intérieur
- . possibilité de créer des volumes intérieurs riches et variés



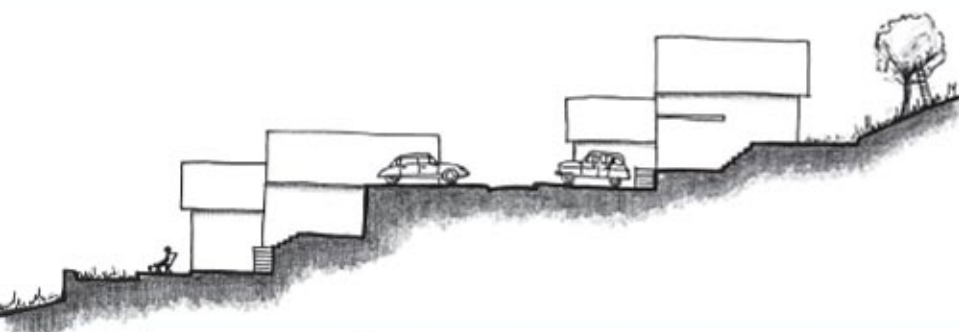
les ruisseaux, les cours d'eau et les fossés

※ Les ruisseaux, les cours d'eau et les fossés sont aussi des éléments qui structurent le paysage : ils suivent une logique par rapport au site dans lequel ils se trouvent. Il est plus judicieux et plus économique de s'appuyer sur ces éléments, de les respecter, de les entretenir et de les intégrer au projet d'aménagement comme composant incontournable. Ils peuvent jouer le rôle de limites, de clôtures naturelles pour séparer simplement les espaces et les parcelles.

Montrer les chemins de l'eau est souvent plus intéressant que de les cacher dans des conduits enterrés. C'est à la fois esthétique, écologique, ludique et technique : on mesure beaucoup mieux le niveau de l'eau, cela permet de prévenir les inondations car l'eau s'enfonce dans le sol, son écoulement est amoindri et son débit n'est pas amplifié par un canal bétonné. De façon générale, il est plus judicieux d'éviter l'imperméabilisation des sols car cela peut avoir des conséquences environnementales négatives sur la circulation des eaux de ruissellement et d'infiltration.

organiser les usages et les vues en fonction du terrain et de son ensoleillement :

- . accès au stationnement et/ou garage de plain pied depuis la rue : la voiture occupe le minimum de place sur la parcelle et laisse la rue libre
- . différents espaces extérieurs (terrasse, jardin...) de plain pied depuis l'intérieur
- . vues et ouvertures vers l'extérieur variées et possibles depuis l'ensemble des bâtiments





les reliefs du terrain, les murets

✱ Le territoire du Parc est essentiellement montagnard, donc composé de reliefs plus ou moins marqués selon la situation en fond de vallée ou sur les hauteurs. C'est une identité forte qu'il faut valoriser et mettre en avant. Cela implique des manières de faire différentes quant à l'insertion bâtiment dans le sol, aux vues qui sont dégagées, à ce qu'on donne à voir du bâtiment depuis l'extérieur... Un terrain en pente permet de bénéficier d'une vue sur le paysage, mais il ne faut pas oublier qu'à l'inverse, le bâtiment devient visible de très loin. Par ailleurs, suivre les reliefs du terrain pour construire permet de réaliser des économies (le terrassement coûte cher et peut poser des problèmes d'érosion des sols, hydrologiques...). Cela favorise une bonne insertion paysagère car on retrouve la logique du sol existant.

Ainsi, pour un terrain pentu, il sera plus naturel de s'inscrire dans la pente en évitant des remaniements de terrains trop importants ; ou de tirer parti d'un terrain plat en ne rajoutant pas de butte ni de creux. La présence ou la création de murets de soutènement qui structurent le relief permet de rendre un terrain pentu plus horizontal (donc plus praticable) en créant des terrasses suivant les courbes de niveau. Plus la pente est forte, plus les terrasses sont étroites.

Un projet peut exploiter cette contrainte liée au sol pour s'enrichir. De nombreuses solutions architecturales permettent de multiplier et de hiérarchiser les accès au bâtiment en se servant de la pente et des terrasses : on peut rentrer directement en partie haute du bâtiment depuis la rue, avoir un garage ou une terrasse de plain-pied à l'étage ou au rez-de-chaussée... L'organisation intérieure du bâtiment peut être définie par la pente et les vues sur le paysage. La pente est un atout.



la végétation

✱ En construisant en milieu rural, on recherche souvent une proximité avec la nature. Paradoxalement, toute trace de végétation existante est éliminée pour préparer le terrain. Pourtant, garder les arbres et des végétaux déjà présents sur le site permet d'avoir des espaces extérieurs déjà "adultes" : il n'est pas nécessaire d'attendre 20 ans que tout ait poussé, et l'insertion dans le paysage se fait naturellement. Les arbres remarquables, les lignes d'arbres, les lisières de forêts, les ripisylves, les vergers, les haies, les buissons... sont autant d'éléments auxquels se raccrocher. Ils donnent une richesse au terrain à bâtir, un sens, une orientation. Le terrain n'est plus neutre ni uniforme.

S' APPUYER

sur les éléments géographiques existants

Quelques principes à retenir lorsqu'on construit en milieu rural

* S'imprégner du paysage environnant

Le paysage n'est pas un décor mais un élément faisant partie du projet de construction. Bâtiment et paysage doivent dialoguer, c'est la condition de réussite pour une bonne insertion des bâtiments à venir.

* Comprendre le contexte rural

On ne peut pas construire en milieu rural comme en milieu urbain. L'implantation des bâtiments est souvent plus lâche, plus ouverte ; les bâtiments existants sont très regroupés ; les usages du sol sont variés et bien structurés etc. Les constructions neuves doivent s'intéresser à ce contexte pour en comprendre le sens et s'y insérer avec subtilité. Il ne s'agit pas de plagier la forme du bâti rural, mais de saisir le lien que les bâtiments existants entretiennent avec le paysage, le contexte villageois, les voisins... pour s'en inspirer.

* Se poser le maximum de questions

Il est toujours plus facile et plus économique de prévoir et d'anticiper avant que les travaux n'aient commencé plutôt que de devoir réadapter le bâtiment par la suite.

* Croiser les regards

Il est essentiel de multiplier les approches lorsque l'on souhaite construire afin d'avoir la vue la plus complète du projet et de ses implications. Par exemple, construire un bâtiment fait appel à la géographie (les éléments qui composent le site et le paysage), à l'urbanisme (comment et où on va s'implanter dans le site), à l'architecture (définition de la forme et des fonctions du bâtiment), au paysage (les abords, les alentours), à l'économie (construire à un coût qui va influencer les choix), à la sociologie (les rapports de voisinage, l'ouverture vers l'espace public), à l'environnement (quelles influences aura le bâtiment sur l'environnement), à l'histoire (toute construction s'inscrit dans un site qui a déjà un vécu et elle laissera des traces dans le paysage)...

* Définir ses besoins

Un bâtiment doit répondre à des besoins bien déterminés. Il est important de s'interroger sur : l'organisation des différents espaces les uns par rapport aux autres, le rôle et l'importance des espaces liés au jour ou à la nuit, des lieux où l'on se retrouve, ceux où l'on s'isole, la façon dont on circule à l'intérieur, le degré d'intimité que l'on souhaite pour chaque fonction, la vue depuis l'intérieur vers l'extérieur...

* Personnaliser sa demande

Quelle fonction paraît essentielle et doit faire l'objet de toutes les attentions ? Quelle fonction est secondaire et peut alors être moins généreuse ? Sur quoi est-il possible de faire des concessions et sur quoi reste-t-on inflexible ?

* Ne pas oublier les usages complémentaires à l'habitation

Le logement s'accompagne d'autres fonctions qui paraissent parfois secondaires. S'y intéresser dès le début permet d'envisager le projet dans sa globalité et de les organiser. Il s'agit par exemple du garage, des lieux de stockage et de rangement, d'un atelier de bricolage, d'abris, de cabanes de jeux, de terrasses, du potager, du lieu de séchage du linge... Comment ces fonctions s'organisent-elles par rapport au bâtiment principal ? Sont-elles séparées, accolées, distantes ? Y a-t-il un rappel de matériaux, de couleurs, de formes entre ces différents éléments ? Sont-elles pérennes ou éphémères ?

* Envisager l'évolution dans le temps

Pour des raisons de sécurité et de convivialité, on souhaite généralement que les constructions durent et puissent servir à d'autres générations. Aussi est-il indispensable de réfléchir à la façon dont le bâtiment pourra évoluer : sera-t-il possible d'y adjoindre une extension (agrandir le garage ou l'atelier, ajouter une chambre et une salle de bains, créer un gîte...) ? Pourra-t-on construire des bâtiments annexes dans le jardin ? Le bâtiment sera-t-il utilisable lorsque les habitants seront plus âgés ? Pourra-t-il s'adapter à des demandes non imaginées lors de sa construction ?